

L'APPROCHE CONCEPTUELLE – DOCUMENT 3

EXTRAIT DE JEAN-LUC AUBERT, *UNE PETITE PSYCHOLOGIE DE L'ÉLÈVE*, DUNOD, 2007

Assister à une séance d'« écoute d'histoire » en maternelle est toujours très riche d'enseignements. La séquence se passe toujours à peu près de la même façon : la maîtresse est assise sur une chaise, un livre à la main ; les enfants, eux, sont assis autour d'elle. Elle commence à lire. La plupart des petits écoutent attentivement. Très vite, pourtant, un, deux ou trois enfants « décrochent ». Ils regardent ailleurs, bougent, « embêtent » leur(s) voisin(s). Que s'est-il passé pour eux ? Plusieurs hypothèses sont envisageables :

- Leur attention, leur écoute peut décliner très vite s'ils sont confrontés à un lexique, à une syntaxe qu'ils ne comprennent pas, qui ne font pas sens pour eux. Si, dès la première ou la deuxième phrase lues, l'enfant ne met pas des images sur ce qu'il entend il va « décrocher ». Ici, il y a écoute préliminaire, attention mais les capacités d'analyse, de synthèse, de compréhension seront défectueuses du fait d'un vécu culturel insuffisant : tel mot de vocabulaire lui sera inconnu, telle structure syntaxique ne lui sera pas familière. [...]
- Peut-être ne sont-ils pas « habitués » du tout à ce type de situation d'échanges, où l'adulte parle, où l'adulte me parle, où ce qu'il dit peut s'avérer intéressant ... Dans ce cas, deux attitudes possibles : si, jusqu'alors les relations à l'autre – au(x) parent(s) – ont été majoritairement déplaisantes, le petit inconsciemment n'écouterait pas. Dans le cas contraire, il va dans un premier temps lui accorder un certain intérêt ... qui perdurera ou non en fonction de ce qui va être lu, raconté. La position statique, le fait d'être immobile est, pour certains très pénible car le mouvement leur permet d'évacuer leurs angoisses.
- Leur « écoute flottante » peut être très déficiente. Dans ce cas, ils ne peuvent faire la distinction entre la situation d'écoute intéressante et celle qui l'est moins. Ces enfants ne sont pas attentifs par manque d'« entraînement » à l'écoute, « entraînement » dont on a dit qu'il était surtout le fait d'habitudes de vie.
- La nature du texte lu peut ne pas susciter d'intérêt chez l'auditeur. Trop loin de son imaginaire, de ses intérêts, de ses besoins, son désir et/ou son besoin d'écouter – en un mot, sa motivation – cesseront très vite.
- Son attention peut fléchir du fait d'une disponibilité psychique insuffisante. Son énergie psychique peut n'être pas disponible pour raison de conflits présents ou passés, conscients ou inconscients. Elle n'est alors pas libre à l'écoute, pas libre à l'attention : elle est liée par des processus défensifs et/ou adaptatifs mis en place ailleurs ...